L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 31 AOUT.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISÈRES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

II.

BATAILLE—(Suite.)

—Un surin! un surin! (couteau) s'écria le bandit en cherchant autour de lui sur les tables.

Ne trouvant pas de couteau à sa portée, il revint à la charge, et, la figure sanglante, le blasphème et l'écume à la bouche, il se jeta tête baissée sur le bijoutier.

On entendit trois ou quatre coups assénés comme avec un marteau, puis on vit le charretier chanceler et tomber.

Un tonnerre d'applaudissemens salua sa défaite.

Plusieurs voix félicitèrent Léonard.

Chose étrange! durant tout ce combat, où il allait presque de sa vie, Léonard avait conservé le même calme. On eût dit qu'il se battait sans colère et sans inquiétude. Il avait reçu quelques horions solides, mais il n'avait pas l'air de s'en apercevoir.

Ainsi qu'il arrive aux gens entraînés, c'est-à-dire soumis à un régime d'exercice et d'aliments qui débarrasse leur chair de toutes les matières graisseuses, les coups n'avaient point marqué sur sa figure les bleus classiques. Il souffrait peut-être; mais quelques plaques rouges révélaient seules la place des coups qu'il avait reçus.

—Combien je vous remercie d'avoir pris ma défense, monsieur! lui dit Tournaire avec émotion.

—Vous ferez bien de partir avant que cet homme ne soit sur pied, fit Léonard en désignant du regard le charretier, que relevaient quelques goalpeurs (vagabonds) c'est un lâche coquin qui vous assommerait sans aucune pitié pour votre état de santé.

—Tonnerre! murmura le serrurier, qui contemplait Léonard avec l'admiration que la force inspire toujours aux gens du peuple, si j'avais des bras comme les vôtres au bout de mes marteaux, quel ouvrage je ferais!

—Moi, je me mêle toujours de ce brigand-là, répliqua Denise en montrant le charretier, qui, bien que revenu à lui, était encore trop étourdi pour recommencer la bataille. Allons, viens, partons, Simon, ajouta-t-elle en prenant sa petite fille dans les bras pour sortir de la presse qui les entourait.

— Merci de nouveau, monsieur, dit l'employé à Léonard, de sa voix douce et caverneuse.

— Merci d'avoir défendu papa, dit Isabelle en souriant timidement au bijoutier.

Impassible jusque-là, Léonard eut pour l'enfant un sourire qui sembla tout à coup éclairer sa physionomie, dont rien ne saurait rendre l'expression momentanée de bonté.

— Tiens, mon enfant, dit-il en lui glissant une pièce de cinq francs dans la main, voilà de quoi t'acheter un pain d'épice.

Il souleva sa casquette pour saluer Tournaire et sa femme, puis il se tourna vers la table où il s'était en train de dîner de la façon la plus modeste au moment où il avait été interrompu par la querelle.

— Ah! bien, mon Dieu! c'est un homme, celui-là!....et un bon et un brave!.....murmurait Thérèse, qui sortait avec les Tournaire.... quel marteau! quel marteau!

— Avec lui au moins, une femme n'aurait pas peur qu'on l'insulte, fit Denise Tournaire, qui, bonne au fond et très dévouée à son mari, mais aigrie par la misère, le blessait fréquemment sans s'en apercevoir.

Désiré fut sur le point d'accompagner ses nouveaux amis, mais songeant que la querelle pourrait bien recommencer entre le bijoutier et maître Célestin, il ne put résister à sa curiosité et resta à la Californie.

— Adieu mon petit homme, à une autre fois, lui dit amicalement Bruno en partant.

Il salua son patron d'un jour et alla s'installer sur un banc le plus près possible de Léonard, qu'il contemplait avec une profonde admiration.

Tandis que Léonard réglait le prix de son modeste repas, qui montait à peine à 50 centimes, quelques individus questionnaient les ouvriers avec lesquels on l'avait vu s'entretenir quelques instants auparavant.

Outre une certaine célébrité qu'il s'était acquise par sa force et sa bravoure, une sorte de mystère entourait ce Léonard.

— On dit que c'est le bijoutier le plus habile de tout Paris, disait un des hommes à qui l'on s'adressait pour avoir des renseignements sur son compte. Un de ses camarades m'a assuré qu'il se faisait des journées de vingt francs.

— Alors, comment vient-il manger avec de pauvres gens comme nous.

— Cela ne paraît drôle aussi, à moi.

— Il est donc avare!

— Lui....non....au contraire, c'est le garçon le plus généreux. On l'a vu donner jusqu'à des quarante francs d'un coup pour empêcher de vendre le mobilier d'une pauvre vieille. Seulement, pour lui personnellement, il ne dépense rien. Faute de mieux, il a toujours de bons conseils à donner. C'est drôle qu'un ouvrier si rangé aille dans les bals de barrières, et dans un tas d'endroits comme ça.

— Danse-t-il aime à danser.

— Ah ben oui, jamais il ne danse. Il s'assied dans un coin, il regarde ou il cause avec ses voisins.....n'importe lesquels....il n'est pas fier....et pourtant il a quasiment l'air d'un monsieur.

— De quel pays est-il?

— Je ne sais pas, répondit l'individu qui connaissait un camarade de Léonard. Quand on essaie de lui parler de lui-même, il tourne tout de suite la conversation.

—Tiens! dit un autre ouvrier, voici Bouton-de-Rose qui se lève pour le suivre. La belette va recommencer.

—Non, dit un autre, Bouton-de-Rose en a son écot. Le voilà qui se rassoit.

—Parbleu! je le crois bien, fit un troisième, il a les yeux tellement enflés qu'il n'y voit plus. C'est la vérité.

Après avoir vainement essayé de rejoindre cet...., Célestin, s'éloigna tranquillement, Bouton-de-Rose s'était laissé retomber sur son banc en.... en blasphémant comme un possédé.

Parmi les individus qui l'entouraient, et dont quelques-uns le raillaient tout en ayant l'air de le consoler, se trouvait Aspergilles, le saltimbanque. Tout bête qu'il était, Célestin s'aperçut bientôt qu'il se moquait de lui. Il se en prit au saltimbanque et le saisit brusquement à la gorge.

C'était généralement ainsi qu'il commençait toutes ses explications.

Se voyant sur le point d'être étranglé, Aspergilles, qui était trop de.... pour que personne le défendit, finit par dire à Célestin:

— Si tu ne me lâches pas, je raconte à tout le monde ce que tu faisais la nuit du 18 décembre.

—Tonnerre! interrompit Célestin en s'asseyant donne le mot aujourd'hui!

Profitant de l'hésitation de son ennemi, Aspergilles se dégagea brusquement, et se faufilant à travers les bancs, il gagna lestement la porte.

Quant à Célestin, qui n'y voyait pas assez pour le poursuivre, ses amis le retinrent. Il les emmena boire dans un cabaret voisin. Grâce à l'argent qu'avait reçu à l'avance de Joseph Pommier, il se consola par de nombreuses rasades de vin bleu et d'abominable eau-de-vie.

III

LA MISÈRE EN HABIT NOIR.

Simon, qui marchait avec peine, ne disait pas grand'chose. Sa femme causait avec Thérèse Galichon.

Celle-ci, qui causait volontiers, raconta que son mari, ouvrier serrurier, venait de s'établir.

— Nous n'avons pas encore grand'chose, dit-elle, et pourtant nous avons déjà dépensé les yeux de la tête. Les temps sont si durs.

— Bah! fit Bruno, faut pas trop se plaindre! L'ouvrage donne et l'ai de bons bras. Il y en a de plus malheureux que nous.

— Oh! oui, soupira Denise; il y en a qui travaillent comme des chevaux et qui ne peuvent pas encore arriver à gagner de quoi manger.

Votre mari est employé?

—Oui, madame.

— Les employés, c'est bien payé pourtant.

— Joliment! s'écria Denise avec amertume.... 80 fr. par mois, environ 2 fr. 66 cent. par jour.

— Il y a des ouvriers qui ne gagnent pas davantage.

— Bien peu. Puis ils peuvent porter des blouses, des sabots et des casquettes. Il faut que mon mari soit mis comme un monsieur, lui, ça coûte plus cher. Avec sa blouse, l'ouvrier entre dans une gargote et il apporte son pain sous son bras; ou bien sa femme lui prépare son dîner. Les employés, s'ils entrent à la gargote, on crie: A bas l'habit noir, comme tantôt.

— Il y a du vrai dans ce que vous dites là, reprit Thérèse, mais c'est le travail d'un commis est moins pénible que celui d'un ouvrier, d'un serrurier, par exemple.

— Ne croyez pas cela, madame, répondit Simon.... à voir la force de votre mari, je vous jure que j'aimerais mieux battre l'enclume comme lui, aller et venir dans sa forge et sa boutique, et travailler à outrance, que de passer des sept ou huit heures assis sur une chaise, plié sur un pupitre, à copier des pattes de mouche. La fatigue de votre mari est saine et fortifiante; un bon souper et une bonne nuit la font bien vite passer. Notre fatigue, à nous, qui ne lui sont en apparence aucun exercice, vous voyez, madame, quel en est le résultat.

Il parlait sans amertume, mais avec une profonde tristesse.

Il y eut un instant de silence.

— Si vous essayiez de prendre un autre métier! dit la femme Galichon.

Simon montra silencieusement ses bras maigres et sans forces.

— Vous devriez voir un médecin.

— J'en ai vu un l'année dernière.

— Que vous a-t-il ordonné?

— Il m'a dit de manger des viandes blanches, de boire du vieux vin de Bordeaux, de prendre du repos et de me vêtir chaudement.

Le serrurier secoua la tête.

— Oui, dit-il, mais pour se soigner et se reposer il faut de l'argent, et pour avoir de l'argent il faut travailler. Nous avons passé par là, il y a cinq ans, Thérèse et moi.

— Oui, s'écria celle-ci... son aigre, ça leur est facile de parler, aux médecins, mais ils vous laisseraient crever sans vous donner tant seulement cinq francs pour acheter les drogues qu'ils vous ordonnent.

— C'est vrai, tout de même.

— Il ne faut pas leur en vouloir pour cela, dit l'employé. Ils voient chaque jour tant de gens aussi malheureux que nous. S'il leur fallait payer les médicaments à tous les malades, leurs revenus n'y suffiraient pas. C'est déjà bien beau de leur part de ne pas réclamer quelques honoraires.

— Peuh! fit le serrurier, ça leur coûte si peu une consultation.

— Ça leur coûte du temps, comme à vous quand vous limez une clef ou posez des sonnettes, puis il faut bien qu'ils se fassent ce qu'ils ont dépensé pour faire leurs études, acheter des livres, etc.

—C'est vrai tout de même, fit Bruno.

En arrivant à la rue de Vaugirard, les deux familles s'arrêtèrent.

—De quel côté demeurez-vous? demanda le serrurier.

—Rue du Rocher, répondit Denise.

— Et nous, rue Montmartre, fit Mme Galichon.

Elle embrassa la petite Isabelle, et ils se séparèrent.

Comme on le voit, la famille Tournaire demeurait fort loin de la Californie. Simon y venait manger quelquefois les dimanches cependant, parce qu'il travaillait ces jours-là chez un marbrier dont il mettait les livres au courant. Malheureusement pour l'employé, le marbrier faisait de mauvaises affaires, et il était fort difficile de lui arracher de l'argent.

Le trajet de la rue de Vaugirard à la rue du Rocher était bien long à faire pour un homme affaibli comme le pauvre Simon.

La petite fille aussi marchait avec peine.

—Qu'as-tu donc? lui demanda son père, qui voyait de grosses larmes rouler sur les joues de l'enfant.

—Mon soulier me fait mal, répondit-elle tout bas.

La pauvre petite avait raison. Le soulier trop étroit la blessait cruellement.

—Il faut absolument lui acheter d'autres souliers, dit l'employé.

—Avec quoi? demanda Denise en haussant les épaules d'un air désolé.

Simon prit sa fille dans ses bras et voulut la porter.

Au bout de dix pas il lui fallut s'arrêter et poser Isabelle à terre.

—Je ne puis pas! murmura-t-il avec accablement.

—Laisse-moi la prendre, mon pauvre homme, fit Denise d'un ton affectueux.

Au fond, elle avait bon cœur; mais la misère qui aigrit les meilleurs caractères, la rendait parfois un peu bourrue envers son mari.

Elle tira de sa poche un mouchoir troué. Elle essuya le front de Simon, sur lequel la sueur ruisselait déjà, en lui disant quelques paroles amicales; puis elle prit la petite Isabelle, qui voulait courageusement marcher, malgré la douleur que lui causait sa chaussure.

De temps en temps on s'arrêtait.

Denise posait l'enfant à terre; tous trois s'appuyaient contre quelque porte et respiraient un peu.

La pluie tombait toujours.

Leurs vêtements étaient trempés. Simon transpirait et frissonnait en même temps.

— Et si on refuse de nous laisser rentrer, dit l'employé.

— Essayons toujours, répondit Denise.

Ils arrivèrent ainsi à la porte de leur maison.

C'était un grand bâtiment à six étages, habité principalement par des ouvriers.

Petites, mais nombreuses, les croisées étaient veuves de plus d'un carreau, surtout dans les étages supérieurs. Du linge en train de sécher les remplaçait.

Par-ci, par-là, quelques parterres aériens établis dans des caisses de bois.

Fort exact pour toucher ses loyers, le propriétaire, un ancien marchand de fer et de ferrailles, avait une sainte terreur pour des réparations et des badigeonnages. On ne s'en apercevait que trop à la couleur terne et grisâtre des murs. Cette grande caserne contenait vingt-cinq ménages au moins, sans compter les célibataires.... plus ou moins célibataires.

Il paraît que Denise n'était pas bien rassurée non plus au sujet de la réception qu'on allait lui faire, car elle s'arrêta un moment avant de franchir le seuil.

— Allons, dit-elle enfin, il faudra toujours bien s'y décider.

Elle prit Isabelle par la main et pénétra résolûment dans l'allée, à l'entrée de laquelle se trouvait la loge de la portière.

Celle-ci était une Alsacienne d'une soixantaine d'années au moins.

Depuis vingt ans, elle jouissait de la confiance du propriétaire.

Petite, maigre, et alerte encore malgré son âge, elle bredouillait un peu. Elle avait toujours l'air en colère, bien qu'au fond ce fût une excellente femme. Son menton en galoché semblait faire des avances au nez, qui les lui rendait poliment en s'abaissant d'une façon qui eût été gênante pour un fumeur de cigares. Il est vrai qu'Adelaide Giboulot se contentait de priser. Sous ce rapport, elle s'en donnait à cœur joie. Aussi avait-elle d'immenses mouchoirs en cotonnade à carreaux, dont il n'aurait fallu que quatre ou cinq pour servir de voile à une petite embarcation.

Sur le magnifique nez en question, au-dessous d'un front ratatiné comme une vieille pomme de reinette, s'épanouissait une paire de besicles en plaqué, raccommodées en deux ou trois endroits avec du fil noir. Elle les remontait de temps en temps sur le front et les remettait ensuite à leur position normale par une secousse de tête pareille au mouvement d'un cheval qui encense. Sa voix, qui semblait partir du nez, était un peu criarde. La brave femme était sourde, quoiqu'elle n'en voulût pas convenir. Malgré cela, elle aimait à causer. Faute de mieux, elle jacassait toute seule ou faisait de la morale à son chien, qui devait être le Mathusalem de son espèce, à en juger par sa rotondité et sa peau toute pelée.

Adelaide avait eu un mari; elle l'avait peut-être encore, mais depuis quinze ans elle ne savait ce qu'il était devenu.

Jadis tambour dans la garde-nationale, il battait aussi volontiers sa femme que sa caisse. Il ne paraissait guère au domicile conjugal que pour y prendre de l'argent et en donner en échange que des injures et des coups.

Un beau jour il était parti avec une compatriote d'Adelaide pour aller chercher fortune en Belgique. On n'en entendit plus parler. Généralement on le croyait mort.

(A continuer.)

EXTRAIT FLUIDE BUCHU

POUR la faiblesse provenant des abus; d'épuisement de la nature, accompagné de symptômes alarmants, parmi lesquels il faut citer l'indisposition à se mouvoir, la perte de la mémoire, l'insomnie, l'horreur de la maladie ou des pressentiments de malheurs; une lassitude générale, l'accablement, l'incapacité de profiter des jouissances de la société.

La constitution, une fois qu'elle est atteinte de faiblesse organique, exige le secours de la médecine pour se fortifier; ce fortifiant c'est L'EXTRAIT BUCHU DE HELMBOLD dont le succès est immuable. Si l'on ne se soumet pas à un traitement, il s'en suit la consomption ou la folie.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold

N'est sur par aucune autre préparation pour les maladies des POUMONS—la rétention ou la rétention, la suppression des évacuations naturelles, l'ulcération de la.....—en fin toutes les affections auxquelles sont sujettes les femmes, soit qu'elles aient commis des excès ou des imprudences, qu'elles soient âgées ou sur le déclin.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold

—ET—

L'EAU DE ROSE PERFECTIONNÉE

Chasse du système, complètement et à peu de frais, sans presque aucun changement de la diète, sans inconvénients et dérivant des maladies qui résultent d'une existence déréglée. Ce spécifique remplace, dans les cas de ce genre, les remèdes désagréables et dangereux connus sous le nom de copahu et mercure.

Servez-vous de l'Extrait fluide de Helmbold

Pour toutes les affections de ces organes—qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes, quelle qu'en soit la cause, quel que ancienne qu'elle soient. Le fluide est d'un goût et d'une odeur agréable, l'action en est rapide et c'est un meilleur fortifiant que toutes les préparations d'écorce ou de fer.

Les personnes aux constitutions délicates ou délabrées y ont de suite recours.

Les lecteurs doivent savoir, que quelque léger que soit l'un des maux dont il vient d'être fait mention, sa santé, son intelligence et son bonheur en ressentent l'effet.

Pour toutes ces maladies, il faut un diurétique.

L'Extrait Buchu de Helmbold est le grand diurétique

Extrait fluide de Salsepareille, concentré,

pour purifier le sang, chasser toutes les maladies chroniques provenant de l'impureté du sang—le seul remède efficace pour les scrofules, les douleurs et enflures des os, la teigne, l'ulcération de la gorge et des poumons, les pustules, les boutons sur la figure, les dartres, les érysipèles et toutes les éruptions de la peau.

Embellissement du Teint.

Beaucoup des affections les plus graves qui désolent l'humanité proviennent des impuretés qui s'accumulent dans le sang. De tous les remèdes inventés dans un but de purification, il n'en est pas qui égale

L'Extrait de Salsepareille

DE HELMBOLD,

qui nettoie et renouvelle le sang, rend de la vigueur au système et chasse les humeurs qui donnent naissance aux maladies. Il y a longtemps qu'on cherche un remède de ce genre, et aujourd'hui pour la première fois le public en a un sur lequel il peut compter. L'espace nous manque pour produire les certificats qui attestent les effets, mais l'essai d'un seul flacon prouvera aux malades qu'il possède des vertus supérieures à tout ce qu'ils ont déjà pris.

Deux cuillerées à bouche de l'Extrait de Salsepareille ajoutées à une pinte d'eau sont égales au LISBON DIET DRINK, et une bouteille est égale à un gallon du sirop de salsepareille ou à la décoction.

Ces EXTRAITS sont employés dans l'armée des Etats-Unis dans les hôpitaux d'Etats et les maisons de santé publiques, aussi bien que dans la pratique particulière et sont considérés comme de précieux remèdes.

Voir les propriétés médicales de Buchu dans les Dispensaires des Etats-Unis.

Voir les importants travaux du Professeur Dewees sur l'exercice de la médecine.

Voir les observations faites par le célèbre Dr. Physic, de Philadelphie.

Voir les observations faites par le Dr Ephraim McDowell, célèbre médecin et membre du Collège royal des chirurgiens d'Irlande, et publiées dans le journal du royaume de la reine.

Voir la Revue medico-chirurgicale publiée par Benjamin Travers, membre du Collège royal de chirurgiens.

Voir la plupart des meilleurs ouvrages de médecine.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE BUCHU

à vendre par tous les pharmaciens.

—Dépôt principal—

Entrepôt de Drogues et de Produits chimiques de

HELMBOLD,

31 fév. 594, Broadway, New York.

MONROE & REDDINGTON

JOHN T. MONROE. | THOS. REDDINGTON.

FACTEURS DE COTON

ET

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.

Rue Carondelet, No 63, coin Perdido.

MM. Monroe & Reddington sont agents pour la vente des célèbres moulins à scies de Winter & Co; agents de la Fonderie Tredégar [Tredegar Iron Work] de Richmond, Virginie. Ils peuvent fournir, en tout temps, du Fer de chemins de fer, des Chevilles et des Clous, de Chevilles pressées, des Pioches et des Pelles, en quantités quelconques, des meilleures qualités et à meilleur marché qu'aucune autre maison de cette ville.

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à dessécher des moulins à scie, des presses à coton, des vis de Newell, des bouches à fourneaux, des grils; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur, et toute espèce de machines pour le Sud.

14 juin—3m LEEDS & CO

PETER TOTANS, Marchand d'ivoire,

89, Fulton Street—NEW-YORK.

Il a constamment en magasin un fort stock de BILLES DE BILLARD de toutes grosseurs, des DRAPS, des QUEUES, des GARNITURES, en un mot, tout ce qui se rattache au commerce de billards; ANNEAUX de martingales, (CHECKS, KENO), CANNES, POMMES de cannes, et IVOIRE en général.

Tous les ordres sont promptement remplis au **No 89, Fulton street, New-York**, ou à la fabrique, au coin de Sydam street et de Myrtle Avenue, à Brooklyn, New-York. 27 juin—6m

---

Cercles de Baril! Cercles de Baril!

BOIS:

10,000 des meilleurs cercles de l'Ouest en bois [noyer dur pour tonneaux;

30,000 des meilleurs cercles de l'Ouest en bois de noyer [dur pour barils,

20,000 " " " en bois de noyer [dur pour demi-barils,

A vendre en telle quantité qu'on voudra, au prix le plus élevé du marché, par C. M. Phelin, No 58 rue de la Vieille Levée.

Ou à la cour de l'encoignure Première et Water, Quatrième District.

N. B.— Ayant l'usage des barges et des steamers, je suis prêt à contracter pour envoyer du bois à n'importe quel point de la côte après Bayou Sara.

1er août—1m C. M. PHELIN

Bitters Hongrois de Lukach,

ET SCHNAPPS AROMATIQUE

DE SCHIEDAM.

SUPÉRIEURS à toutes les autres qualités et à tout ce qu'on a vu au Nord comme au Sud. Le monde commercial comprend en ce qu'un nom de fantaisie ou les ruses des exploiteurs ne suffisent pas pour faire accepter un article ordinaire. On ne regarde plus le brillant flacon, mais le contenu. Reconnaissant du patronage qui m'a été accordé, je tâcherai de le justifier de plus en plus. Les ordres seront remplis promptement au dépôt actuel.

5 août— 64 rue Commune

EN VENTE

No. 106 rue du Camp, au premier;

LE "STOVE" AU PÉTROLE DE GRAY.

L'INVENTION la plus utile de l'époque. Ce fourneau, adapté à l'usage des familles, réunit de grands avantages. Il ne fait ni fumée, ni suie, ni cendres; est portatif, et ne coûte presque rien pour faire la cuisine et accomplit tout ce que l'on peut désirer d'un fourneau.

Journellement entre 1 et 2 heures P. M., on y fait la cuisine.

Au No. 106, RUE DU CAMP, au premier.

23 juin—6m

Bateaux de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Pour la BAIE ST-LOUIS, PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI.

Le nouveau bateau en fer et à basse pression,

MARY,

A. L. Myers, commandant,

partira régulièrement pour les endroits sus dits, comme il est dit ci-dessous.

Le mardi, à l'arrivée des trains de Pontchartrain de 9 h. A. M.,

Le jeudi, " " 9 "

Le samedi, " " 12 h. [midi].

Pour revenir, il repartira de Pascagoula le mercredi et le dimanche matin; de Mississippi City et Biloxi, le vendredi et le samedi matin, touchant à tous les endroits à l'exception d'Ocean Spring.

Le mardi et le samedi il ira jusqu'à Pascagoula.

I. C. HARRIS, agent,

Au coin des rues Camp et Commune.

Ces voyages seront faits régulièrement, à moins que le mauvais temps ou la marée basse n'y mette obstacle.

10 août

POUR LES STATIONS DE BAINS

DE LA BAIE ST-LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI ET OCEAN SPRINGS.

Le beau et très rapide marcheur, steamer

CAMELIA

capitaine W. L. Cozzens,

continuera ses voyages, partant de la Nouvelle-Orléans comme suit:

Le LUNDI, à sept heures et demie du matin, à l'arrivée du train du char Pontchartrain.

Le MARDI, à 9 h., do do do

Le JEUDI, à 9 h., do do do

Le SAMEDI, à 2 h., do do do

Pour revenir, il partira:

Le DIMANCHE soir, Le MERCREDI matin.

Le LUNDI soir, Le VENDREDI matin.

Le LUNDI, le bateau ira directement à Biloxi et Ocean Springs; il en repartira le même soir, touchant alors à toutes les autres stations.

Les voyages se feront toujours comme il est spécifié plus haut, à moins que le mauvais temps ou la basse marée n'y mettent obstacle.

Le samedi, on ne recevra positivement plus de fret après l'arrivée du train de midi.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA,

14 août 10 rue Carondelet.

BATEAU DU LAC.

Bateau à basse pression de la malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville et Madisonville tous les jours

Le beau et rapide bateau favori à basse pression et à roues latérales LAURA, partira comme suit:

Les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis, à l'arrivée des chars Pontchartrain de midi.

Le SAMEDI le LAURA partira à l'arrivée du train de 3 heures P. M., et le DIMANCHE à l'arrivée du train de six heures et demie du matin.

Le fret pour Covington doit être envoyé au dépôt du chemin de fer, à dix heures et demie du matin, au plus tard; celui destiné à Mandeville et à Madisonville, également à 10½ heures du matin, au plus tard.

LOUIS FRIGORIO.

24 août—1m No 23, rue de Chartres.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

LAFAYETTE	Lemarie	Samedi 25 août.
NAPOLEON III	Bocande	Samedi 8 sept.
PEREIRE	Duchesne	Samedi 22 sept.
VILLE DE PARIS	Surmont	Samedi 6 oct.

Prix du passage en Or.

Première classe, $135. Seconde classe, $80, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classe.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest seront pourvus de coupons de billets de chemin de fer, moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.

L'assistance médicale ne coûtera rien.

Pour plus d'information s'adresser à

GEO. MACKENSIE,

agent, 58 Broadway.

A la Nlle-Orléans, V. PERRILLIAT, 50 Carondelet. A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel; Au Havre, chez William Iselin & Cie.

Les personnes devant partir pour France peuvent obtenir leurs billets de passage, sans retard ou télégrapher à New York, en s'adressant à M. V. Perrilliat No 50, Carondelet. 9 févr.

De New-York à Vera-Cruz

DIRECTEMENT.

La Compagnie Générale Transatlantique expédiera ses vapeurs suivants:

Le Tampico, vers le 1er septembre,

La Floride, " " octobre.

Qui prendront les passagers comme le fret, à des prix modiques.

S'adresser à GEO. MACKENZIE, agent,

14 août 58 Broadway.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DE L'ETOILE.

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nickerson, comm.
EVENING STAR	2500 "	Knapp.
GUIDING STAR	2500 "	Berry.
MISSISSIPPI	2000 "	Sumner.
MERRIMACK	2000 "	Weaver.
HAVANA	1500 "	Fisher.
MONTEREY	1500 "	Whitman.
MARIPOSA	1500 "	Quick.
MATANZAS	1500 "	
MISSOURI	1500 "	

Le vapeur

MISSISSIPPI

Partira Dimanche, 2 septembre, à 7 h. du soir, du wharf de la Compagnie en face de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage sont aussi raisonnables que possible.

WILLIAM CREEVY, agent,

35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. GARRISON, président,

15 août Bowling Green, New York.

Le MARIPOSA suivra et partira le SAMEDI 8 septembre.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

Steamers de la malle des Etats Unis. — Ligne Morgan.

Départ, SAMEDI, 1er septembre, à 8 heures du matin, le fret pour Lavaca sera livré.... bord du steamer dans la rade de Matagorda.

Le fret pour Galveston sera livré à ... des prix ... ordinaires.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca le steamer en fer à basse pression et à roues

MORGAN,

commandant John Y. Lawless

partira le mardi à midi du pied de la rue St-Joseph.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

Au coin des rues Camp et Commune.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent.

Ces steamers appartenant aux Etats-Unis partiront exactement aux dates indiquées.

Pour Brazos Santiago Directement.

Steamers de la malle des Etats Unis—Ligne Morgan.

Partira DIMANCHE, 2 septembre, à 8 heures A. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO

Le steamer à basse pression et à roues latérales,

AUSTIN,

Capitaine Lockwood

Partira comme il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats Unis, de la tête de la rue St Joseph.

Pour le fret ou le passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

au coin des rues Camp et Commune.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent.

L'ouvrage de charbon n'est reçu à bord que dans des bottes métalliques.

Un bateau de cette ligne partira toutes les semaines pour le port ci-dessus.

Le steamer SAINTE MARY partira pour Brazos Santiago dimanche 9 septembre. 28 août

Paquebot régulier pour la Nouvelle-Ibérie et St-Martinville, en connection avec le Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le beau steamer favori et rapide marcheur Teche, ... B. Trinidad, capitaine; Emile Landry et Robert Semble, commis, ayant été entièrement remis à neuf, reprendra ses voyages pour les Attakapas lundi, 13 août 1866.

Il partira de Brashear City le lundi, le mercredi et le vendredi, à l'arrivée des trains de la Nouvelle-Orléans.

Pour revenir, il partira de la Nouvelle-Ibérie le dimanche, le mardi et le jeudi, à 5 heures de l'après-midi.

Le Vendredi le TECHE ira jusqu'à St-Martinville.

Pour plus ample information, s'adresser à

A. B. CHARPANTIER,

No 62 rue de la Douane,

ou à J. E. CARLIN,

11 août—3m No 33 rue Vieille Levée.

Pour les Forts, Quartier des Buras, la Pointe à la Hache, et toutes les stations et plantations sur la route—Le beau et rapide steamer A. G. Brown, capitaine Alex Quenet, fera le service ci-dessus pendant toute la saison, partant de la Nouvelle-Orléans tous les dimanches et mercredis à 10 heures A. M., et revenant les lundis et jeudis, avant la nuit.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN E. HYDE & CO,

1er août—1m No. 113, rue de la Commune.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.—Le bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine J. M. White— Pour Eggs Point, Lake Washington, Grand Lake, Carolina Landing, Ashton, Pilcher's Point, Skipwith's Landing, Lake Providence, Goodrich's Landing, Omega, Milliken's Bend, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les débarcadères intermédiaires.

Le GREY EAGLE prendra la place du GEN. QUITMAN, à partir du 26 juin et fera le service de Vicksburg et des Bends. Il part le MARDI de chaque semaine.

POUR GALVESTON ET INDIANOLA, par la voie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, et la baie de Berwick.

Les personnes qui voyagent sont informées que la ligne Morgan de steamship de première classe, en fer, à basse pression et à roues de côté, faisant tous les accommodements de luxe, partiront en rapport direct avec les heures des trains du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Ils partiront de Brashear le lundi et le vendredi, immédiatement après l'arrivée des trains de 8 heures, venant d'Alger.

Le bateau-ferry du chemin de fer part du pied de la rue Ste-Anne, à 7 heures et demie du matin.

On donnera des checks ou numéros pour les bagages d'un bout à l'autre de la route.

Pour le passage ou le fret, s'adresser au bureau du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, No 69, rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, tous les jours, et le dimanche de 8 heures à midi.

G. W. R. BAILEY,

5 août— Surintendant général.

...ture complète, pour $50, dents garanties, opération sans douleur.

No 2....... Le Dr SPYER, dentiste.........No 2

—Coin Camp et Canal.—

Les dents que pose le Dr. SPYER sont à meilleur marché, plus durables et gênent moins que les autres. Les opérations n'étant point nécessaires la personne la plus nerveuse n'a rien à craindre. Le Dr. Spyer donne des consultations en français, en espagnol, en allemand et en portugais. Souvenez-vous du No 2, au coin des rues Camp et Canal, No 2—Entrée rue de Camp. 11 mars—6m

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

196........RUE DU CANAL..........196

entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais

16 août—1m

TRANSFERT DE CABINET.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

24 juin—6m

Ecuries du CRESCENT.

Dr. JOSEPH ELLIOTT, Propriétaire.

Nos. 50 & 52, rue Baronne.

AYANT acheté du Col. James, Nelligan ses écuries, situées aux Nos 50 et 52, rue Baronne, entre Commune et Gravier, j'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et au public en général que je suis prêt à recevoir en pension les chevaux et les mulets et à prendre soin de mes ... ils seront à bon marché. Mon établissement ... de recevoir une grande quantité de chevaux de trait et autres, et des buggies neufs. J'invite respectueusement mes amis et le public amateur à venir voir par eux-mêmes.

Il y a dans l'établissement un grand soin pour l'exercice des animaux; on les soigne gratis en cas de maladie, tant qu'ils sont sous ma surveillance.

7 août—6m JOSEPH ELLIOTT, Propriétaire.

Annonces parisiennes

PUBLIÉES PAR M. H. GAILLARDET,

No 21, rue TREVISE, PARIS.

SIROP TONI-RÉGÉNÉRATEUR

DE QUINQUINA ET DE FER

De GRIMAULT et Cie, à PARIS.

Ce nouveau médicament, qui se présente sous une forme limpide et agréable et un goût délicieux, réunit l'association de deux médicaments que les médecins désiraient depuis longtemps et que les efforts des chimistes et pharmaciens les plus distingués n'avaient pu réunir et combiner sans décomposition, savoir: le quinquina, qui est le médicament tonique par excellence, et le fer, qui est l'élément principal de notre sang.

Il y a à peine une année que ce produit a paru, et déjà dans tous les hôpitaux et à la Cour impériale de France, il a remplacé tous les anciens médicaments ferrugineux connus. Le sirop toni-régénérateur s'emploie avec le plus grand succès dans tous les cas où il est nécessaire de reconstituer le corps et de redonner au sang ses principes altérés ou perdus. Les pâles couleurs chez les jeunes filles anémiques et délicates dont le développement et la constitution sont lents à se former, disparaissent rapidement sous l'influence de cette excellente préparation. La suppression ou l'irrégularité de la menstruation, les maux d'estomacs, pertes d'appétit, digestions lentes ou pénibles, la lymphatisme, l'appauvrissement du sang, les scrofules, les convalescences des fièvres graves ou pernicieuses sont promptement guéris par le sirop de quinquina ferrugineux. — Le prospectus contient les attestations de beaucoup de membres de l'Académie de médecine de Paris qui prouvent que ce médicament est le conservateur, par excellence, de la santé, le reconstituant de l'économie humaine, et qu'il est indispensable aux personnes qui habitent les pays chauds comme préservatif des épidémies.

Dépôt général: à Paris, Pharmacie GRIMAULT et Ce, 7, rue de la Feuillade; — à New-York, J. Becker, 129, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — Nouvelle-Orléans, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

Le Sirop Toni-Régénérateur se trouve également chez LOUIS CASTEL, pharmacien, à l'angle des rues Bourbon et Dumaine.

MALADIES DE POITRINE

SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX.

GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

Depuis des siècles, médecins et savants cherchaient un médicament qui pût guérir les maladies de **poitrine, et toutes les recherches** avaient été jusqu'à présent sans succès.

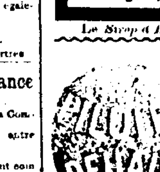
Mais des travaux récemment communiqués à l'Académie de médecine de Paris et les plus sérieuses expériences faites à l'hôpital Brompton, de Londres, spécialement consacré aux traitements de la phthisie, ont démontré que cette terrible maladie, quand elle n'était pas arrivée à sa dernière période, trouvait un spécifique puissant dans le Sirop d'hypophosphite de chaux.

Les toux, rhumes, catarrhes, bronchite, grippe et coqueluche, cèdent aussi rapidement à l'emploi de ce sirop, et les asthmatiques trouveront en lui un élément certain de guérison.

On recommande aux malades de faire usage en même temps des délicieuses Pastilles pectorales au suc de laitue et au laurier cerise, de MM. Grimault et Ce. Cet excellent bonbon se compose des deux substances les plus calmantes, et en même temps les plus inoffensives de la matière médicale, et ne contient pas d'opium.

Dépôt général: à Paris, Pharmacie GRIMAULT et Ce, 7, rue de la Feuillade; — à New-York, J. Becker, 129, Grand'Street; E. Fougera, Brooklyn; — Nouvelle-Orléans, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

Le Sirop d'Hypophosphite de chaux se trouve également chez LOUIS CASTEL, pharmacien, à l'angle des rues Bourbon et Dumaine.



Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après les ... méthode dépurative de M. DEHAUT. [illegible] ... on ne doit pas craindre ... les médecins ... (Voir la Brochure qui se donne gratuitement.) Boites de 2 fr. 50 c. et 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St-Denis, No 147.

A New-York, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.

Des DÉPOTS de ces PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI-GROS, chez M. DUCONGÉ, droguiste, Louis CASTEL, pharmacien, coin Dumaine et Bourbon, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS DE NOTRE PEPSINE.

PEPSINE BOUDAULT

ADMISE DANS LES HÔPITAUX DE PARIS.

La **PEPSINE** a été découverte par M. le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur, et par le Chimiste BOUDAULT, qui l'ont introduite dans la thérapeutique.

L'accueil favorable que le Corps médical tout entier a fait à notre produit et son admission spéciale dans les HÔPITAUX DE PARIS, témoignent de son efficacité digestive toujours constante et égale.

Aussi les plus grandes célébrités médicales la conseillent elles chaque jour avec succès dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Diarrhées et dans les Vomissements de la Grossesse, sous forme de ... Poudres, Pilules, Prises, Pilules, et surtout sous la forme agréable et séduisante d'

ELIXIR DIGESTIF de table, liqueur de table, tonique et fortifiante.

Pour éviter la contrefaçon, exiger le cachet Boudault et notre signature.

Dépôt général à Paris: Chez HOTTOT, Pharmacien, Succr de BOUDAULT, RUE DES LOMBARDS, 24.

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Ed. Guillot, Déloche, Louis Castel, Pères et dans toutes les honorables Pharmacies, par entremise des Droguistes et Commissionnaires. Ducongé, droguiste, rue de Chartres; Shwab, pharmacien, rue de Chartres.

INJECTION BROU

HYGIÉNIQUE, INFAILLIBLE et PRÉSERVATRICE, la seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris chez l'inventeur BROU, rue Lafayette 40, et boulevard Magenta 112.

MALADIES DE LA PEAU

Il résulte des expériences faites dans l'Inde et en France par les médecins les plus accrédités, que les GRANULES et le SIROP d'HYDROCOTYLE ASIATICA de J. LEPINE sont le remède par excellence contre toutes les variétés de DARTRES ... contre la SYPHILIS constitutionnelle LES AFFECTIONS SCROFULEUSES, LES RHUMATISMES CHRONIQUES, etc.

A la NOUVELLE-ORLÉANS, MM. LOUIS CASTEL, pharmacien, coin Bourbon et Dumaine. SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, chez M. DUCONGÉ, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la localité.

Presse à coton de Newell,

Supérieure à toutes les autres,

IL Y EN A PLUS DE 200 EN USAGE.

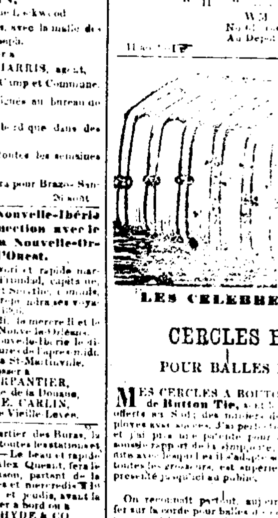
[illegible]

WM. L. CUSHING, Agent,

No 61, rue St Charles,

Au Dépôt de Presses à Coton,

11 août— Nlle-Orléans.



LES CÉLÈBRES

CERCLES EN FER

DE FASSMAN

POUR BALLES DE COTON.

MES CERCLES A BOUTONS, connus sous le nom de **Button Tie**, ... offerts au Sud; des milliers de planteurs les ont employés avec succès. J'ai perfectionné et je tiens du bouton et j'ai pris une patente pour un nouveau boucle, qui, sous le rapport de la simplicité, de la solidité, de la rapidité, ... toutes les grandes ... est supérieur à tout ce qui a été présenté jusqu'ici au public.

On reconnaît partout, aujourd'hui, les avantages du fer sur la corde pour balles de coton; les cercles en fer ... ne peuvent pas être conservés et l'on sait pas aux ... Les milliers de balles de coton ont été perdues parce que les cercles de corde ... dans le travail ... Sur ces résultats ... plus que les autres cercles ...

Les cercles ont d'une longueur de 10 pieds, 10 pieds et demi et onze pieds. On emploie le plus souvent ceux de 10 pieds, mais les grosses balles en exigent quelquefois de 10 pieds et demi et onze pieds. Les boucles sont attachées aux cordes; les boucles se mettent dans de petites boîtes. Le poids ne est d'environ dix livres par balle.

J'ai pris des mesures pour l'importation d'une grande quantité de fer anglais de la meilleure qualité, et j'ai conclu des arrangements avec MM. Chambers & Latting pour la vente et la livraison de nos fers.

Navire Refuge, Nlle Orléans, 7 juillet 1859

A M. H. Fassman.

Monsieur—En janvier dernier, je reçus de votre presse 1069 balles de coton, environ 100 desquelles avaient vos cercles en fer. Je peux certifier que ces 1000 balles étaient en meilleur état que le coton qui sort généralement des presses; qu'il lui plus facile de l'arrimer et que le navire put transporter plus de coton qu'à aucun autre voyage.

Le coton, lorsqu'on le retira du navire à Liverpool, était en meilleur état que celui pour lequel on avait employé de la corde. Les cercles en fer sont bien préférables à la corde pour le dernier plan d'arrimage, attendu que l'humidité qui s'élève du fond est d'un assurément sur eux et toute homme pratique sait que l'humidité pourrit la corde. Je peux, en toute confiance, recommander vos cercles en fer, car j'avais pris comme ...

le lot dont j'ai parlé et j'ai bien examiné pendant le chargement et pendant le déchargement.

Je suis, respectueusement, etc.

JOHN HOWARD, capitaine.

CHAMBERS & LATTING,

Agents pour la vente des cercles en fer de Fassman

ET

Marchands de toile, de corde, et de ficelle d'emballage, Rue Carondelet, No 61, Nlle-Orléans.

17 juin—6m

GILLESPIE J. W. & Co.

FACTEURS DE COTON

ET

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.

Seuls agents pour la vente des célèbres **C. G. O. Naval Stores** (fournitures de navires.)

7 juillet—3m **Rue du Canal No. 150.**

JACOB OTT, Entrepreneur.

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.

Fait et répare les cuves.

Les ordres laissés au No 26, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude. 5 nov—6m

Mme ALLUARD,

Somnambule,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à ses soins—spécialement pour les cas de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise. Mme ALLUARD, guérit également la gastrite, les aigreurs d'estomac, les digestions difficiles, les maladies du foie, la diarrhée, la dysenterie, les maladies de matrice, la catarrhe pulmonaire, l'asthme et toutes les maladies des voies respiratoires.

Consultations, rue Tréné, 246, entre Ursulines et St-... 19 avril—

Avis spécial.

La COMPAGNIE D'ASSURANCE COMMERCIALE fera l'ouverture de son bureau, au No 11, Commercial Alley, lundi, 20 août 1866.

G. O. SWEET,

3 août—1m Secrétaire.

SIROP DE DIGITALE de LABELONYE

PHARMACIEN DE PREMIÈRE CLASSE A PARIS

Employé avec un succès constant depuis 25 ans, par les médecins de tous les pays, contre les Maladies organiques ou non organiques du Cœur, les diverses Hydropisies et la plupart des Affections de Poitrine et des Bronches: Pneumonies, Catarrhes pulmonaires, Asthmes, Bronchites nerveuses, Coqueluche, etc.

Le SIROP DE LABELONYE n'est vendu qu'en boites dont les revers de l'étiquette ... scellées par une bande portant la signature de l'inventeur.

Dépôt: PHARMACIE LABELONYE & Co, 19, RUE BOURBON VILLENEUVE, PARIS.

A la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, pharmacien, coin Bourbon et Dumaine, M. Schwab, ... rue de Chartres et chez M. Ducongé, droguiste, rue de Chartres et dans les principales pharmacies.

DRAGÉES AU LACTATE DE FER DE GELIS & CONTÉ

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Il résulte de deux rapports adoptés par la Académie en 1840 et en juillet 1850, que les DRAGÉES de GELIS et CONTÉ sont le meilleur et le plus efficace des ferrugineux pour la guérison de la Chlorose, ou pâles couleurs, les Pertes blanches, ... de la croissance ... chez les jeunes filles.

Dépôt: Pharmacie Labelonye et Cie, 19, rue Bourbon Villeneuve, Paris.

A la Nouvelle-Orléans chez MM. LOUIS CASTEL, ... rue de Chartres, et M. Ducongé, ... dans les principales pharmacies.

DRAGÉES D'ERGOTINE

DE

BONJEAN.

Médaille d'or de la Société de Pharmacie de Paris

Elles sont employées avec le plus grand succès par les plus célèbres médecins contre les Hémorrhagies de toute nature, les Dyssenteries ... et les diarrhées chroniques ... contre les ... sous les ... Leur action énergique sur la circulation en fait un des meilleurs moyens pour ... arrêter les Maladies de poitrine.

Dépôt: Pharmacie LABELONYE et Cie, ... Bourbon Villeneuve, Paris.

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. LOUIS CASTEL, ... rue Bourbon et Dumaine, M. SCHWAB, ... rue de Chartres, chez M. Ducongé, ... dans les principales pharmacies de la Louisiane.

LA BEAUTÉ ÉTERNELLE,

OU L'ART DE SE CONSERVER ET D'EMBELLIR, Par A. RAYNAUD.— ... chez MM. ... et M. DUCONGÉ ... N. Orléans.

GERMANIA

Compagnie d'Assurances.

DE LA NOUVELLE ORLÉANS

Bureau No 135, rue Gravier, entre St Charles et Camp

Capital $300,000.

Avec privilège de le porter à $500,000

CETTE Compagnie assurera contre l'incendie et les risques de Mer de Terre et de Rivière, ... pour cent comptant sur les primes aux taux les plus ...

C. F. FORSTER, Vice-Président. D. MICHEL, Président.

E. MAIER, Secrétaire.

Directeurs:

J. H. Eimer,	F. Wirth,
W. B. Schmidt,	Geo. Merz,
F. A. Luling,	Louis Schwartz,
A. Brehm,	G. L. L. Mayer,
H. Z. Sartier,	Chas Becker,
Thos. Scherr,	Chas Loffler,
H. Klumpp,	H. Riese,
C. T. Forster,	L. F. Berje,
F. Prob,	O. H. Kaiserkirch,
H. W. Schwartz,	Julius Hesse,
D. Michel,	F. Rickert,
Aug. Kendig,	E. Claren.

BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC", de la Nlle-Orléans,

Rue Gravier, No. 132, entre les rues Camp et St-Charles.

Nlle-Orléans, 3 juillet 1866

CETTE Compagnie est prête à assurer contre les risques d'incendie, de mer, de rivière et de transport par terre, aux conditions les plus favorables.

EDWARD RIGNEY, Président;

WM. P. KELLOGG, Vice-Président

H. P. JANVIER, Secrétaire

juillet—1an—412

E. RICHARD

Fabricant de Billards,

160 ....RUE STE-ANNE.........160.

ETANT sur le point de déménager, offre, à des prix modérés un choix de BILLARDS à six poches, quatre poches et à carambolage. Ces billards, sont de genre moderne, en bois de rose, chêne ou en verni façon marbre ou en ardoises et ont des BANDES DE KAVANAGH & DECKER, les meilleures dont on se serve en ce moment.

On trouvera chez lui des queues de billard, des billes, des draps, des procédés, du blanc, en un mot tout ce qui se rattache à ce genre de commerce.

Il remplit avec soin et sans retard les ordres qu'il reçoit par la Poste. S'adresser à

E. RICHARD, Boîte 1716,

22 avril— Bureau de Poste de la Nlle Orléans

Geo. H. Clarke. Wm Doughty

ORLEANS HOUSE,

A l'angle des rues Commune et Saint-Charles.

CLARKE & DOUGHTY, propriétaires.

27 juillet—1—3m

AGENCE D'IMMIGRATION

34, RUE DE L'UNION,

Nlle-Orléans, Louisiane.

M. F. REIMONENQ annonce aux planteurs de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il est chargé de l'agence de maisons de commerce de France et des Grandes Indes, et qu'il est autorisé à signer des à présent des contrats pour l'immigration de travailleurs, soit de l'Inde ... de la Chine.

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co, à Reims.

LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation du susdit célèbre vin.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention aux termes les plus favorables.

AUGUSTE COUTURIE,

5 janv— No 37, rue Vieille Levée.

O. B. GRAHAM & CO,

139.........RUE GRAVIER.........139

Entre les rues Camp et St Charles.

Importateurs de marchandises sèches, étrangères et du pays—agents du "York Street Flax Spinning Company", de Belfast.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qu'ils arrivent par les premiers bâtiments d'Europe, et comprend—Toile d'Irlande, à 10 ... prima, toile à taie d'oreiller, toile à drape, toile à chemises, ... de toile et devants de chemise en toile, toile écrue et Blay, ginga 61, toile dite Planter's, toile blanche et toile écrue à moustiquaires, mouchoirs en toile, linons blancs, linons imprimés, ... en pièces, drap damas, nappes et serviettes, ... Huckabuck écru et dito blanc, coutils, Ducks, Hollands, Burlaps, bobinots, mousselines suisses, toile à ..., ... de l'Union et coton, ginghams, gingas, tartan, Winseys ... indiennes rouges, mouchoirs Madras, ...

RESTAURANT FRANÇAIS,

73.....RUE DE CHARTRES.......73

Tenu par Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Arts

CHAMBRES GARNIES.— Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptême, &c.

M. FORGET conservera ses anciens prix.

RESTAURANT St LOUIS,

Tenu par Henri Barthe.

Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants, salon pour noces et repas de familles, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en prenant la maison voisine, annonce à messieurs les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement eux et leurs familles. 11 novembre—

MALADIES.

M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.

Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches, et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès dans le plus court temps.

Guérison certaine de la gale (itching) en douze jours.

F. GAUDOZ, pharmacien,

1er juillet— encoignure Orléans et Bourbon.

VENTES JUDICIAIRES.

Vente par le shérif de la Paroisse d'Orléans à l'effet d'opérer un partage.

MARIE WILHELMINE STEISSMEIER, épouse de Conrad Reinking, vs. la dame LOUISA REINKING, épouse de Conrad B. Reinking et als.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 27,443

(ACTION EN PARTAGE.)

EN vertu d'un décret rendu et ... 1866 et à moi adressé par l'honorable ... Cour de District de la Nouvelle Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le vendredi ... à midi à la Bourse des Négociants ... [illegible]

[illegible]

HARRY T. HAYS

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

H. W. KALKE vs ...

[illegible]

HARRY T. HAYS,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

Succession de feu JOSEPH LANDRY, décédé.

Cour du Quatrième District judiciaire, Paroisse St Jacques.

EN vertu d'un ordre de vente rendu le 25 avril 1866 ... [illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS.

Shérif de la paroisse d'Orléans.

30 août—30 août—13 15 et sept 1 oct

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de JEAN-BAPTISTE JEANNIN

No ...

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Mme veuve J. B. Jeannin a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu J. B. Jeannin, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour, A. J. VILLERE,

31 août—6, 8 sept Député Greffier.

Ouverture de la Grande Route du Centre Du Nord à l'Est.

Ligne ferrée de Memphis et Louisville comprenant les chemins de fer de Memphis et Ohio, Memphis, Clarksville, et Louisville, et Louisville et Nashville.

L'ACHÈVEMENT de cette route ouvre une voie ferrée directe de Memphis à Louisville, passant par Humbolt, Clarksville, et Bowling Green et à sept milles seulement de la fameuse Cave Mammouth.

Du 1er août 1866

Des trains iront de Memphis à Louisville sans changer de chars, faisant une connection directe à Louisville via Cincinnati ou Indianapolis, pour les principales villes du Nord et de l'Est.

La route est de 180 milles plus courte de la Nouvelle-Orléans à New York que par Cairo et Chicago.

En conséquence de la grande distance que l'on gagne par cette route, les prix de passage de première classe seront réduits à $17.50 de Memphis à Louisville, et à $13.35 de Humboldt à Louisville, ce qui est une réduction de $5.15 dans les taux précédents. Des réductions proportionnelles seront faites pour tous les points du Sud.

Demandez vos billets pour Louisville à

T. F. BOYD,

30 juillet—1 m Agent général pour les billets

VENTES A L'ENCAN.

VENTES DE CONSTABLE.

Earhart & Fel... vs. Harvey Guill... Les mêmes vs. Harvey G...

[illegible]

PAR JOHN C. BLOHM

Bottes, Souliers et Boutiques, Marchandises sèches, Haute-deux, Chapeaux, Nouveautés, Chemises, etc.

PAR JOHN C. BLOHM, encanteur.

[illegible]

PAR O. VALETON.

VIN ROUGE ET BLANC.

[illegible]

PAR E. M. JACOBS.

[illegible]

PAR PALFREY & CO.

Succession de Gerd Renkin

PAR PALFREY & CO.

H. W. Palfrey, encanteur.

[illegible]

PAR FORSTALL & SPEAR.

Le A. No 1 sloop Oregon, à l'encan.

PAR FORSTALL & SPEAR.

[illegible]

PAR BERNARD TURPIN.

[illegible]

Par BERNARD TURPIN, encanteur.

[illegible]

Grande vente d'Eaux-de-vie françaises, Vins, Variantes, Conserves, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur

[illegible]

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN

ARRANGEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Pour aller au Lac et en revenir le même jour: 25 cents.

Pour aller à la station de Gentilly: 15 cents et autant pour revenir.

A dater de DIMANCHE, 1er AVRIL 1866, les convois partiront comme suit:

—Départ des trains—

DE LA VILLE. DU LAC.

[illegible]

—Arrangement du dimanche.

CHARS A VAPEUR partant de la ville tous les DIMANCHES matin, à quatre heures, au lieu du char à cheval.

Un convoi extra partira de la ville tous les DIMANCHES, à 1 heure de l'après midi.

A partir du 6 mai, les convois partiront de l'une ou de l'autre extrémité du chemin de fer, les DIMANCHES toutes les demi-heures, de 2 heures de l'après-midi, à 8 heures du soir.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix: 15 cents pour aller et 15 cents revenir.

11—6m O. PANDELLY

Surintendant

GRAND CHEMIN DE FER

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, DES OPELOUSAS ET DE L'OUEST.

Les convois de passagers partent du DÉPOT à Alger, tous les matins, à 8 heures, et arrivent à Brashear City à midi.

Ils partent de Brashear City, à 1 heure de l'après-midi et arrivent à Alger à 5 heures du soir.

Un Ferry quittera le wharf de la ville au pied de la rue Ste-Anne, tous les matins à 7 heures et demie, et se reliera au convoi des passagers.

Les billets d'excursion, seulement où ils sont émis, se vendent à un prix réduit.

Des bateaux à vapeur de première classe vont jusqu'à la Nlle Ibérie et tous les ports intermédiaires du Texas et se relient journellement aux convois de Brashear City.

Le fret est reçu au Débarcadère de la Compagnie, en ville, tous les jours, les Dimanches exceptés, pour toutes les stations du chemin de fer et pour tous les ports du Teche jusqu'à la Nlle Ibérie.

G. W. BAYLEY,

1er juin Ingénieur en chef et Surintendant général

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Linge fait, chemises, chapeaux, sacs de voyage, &c.

Par E. ROGER & CO.

[illegible]

300 douzaines chemises blanches et de couleur.

[illegible]

PAR HOFFMAN & MARKS.

... lots de marchandises sèches, lingeries, bottes, souliers et notions.

PAR HOFFMAN & MARKS,

S. S. ZEINICKER, encanteur,

[illegible]

PAR A. FEIBER & CO

Marchandises sèches, Habillements, Lingerie, Bottes, Souliers, Chapeaux, &c., venant du steamer Mississippi: vente à l'encan.

PAR A. FEIBER & Co.

H. MARKS, encanteur.

[illegible]

PAR T. ANFOUX.

PAR T. ANFOUX.

[illegible]

Pommes sèches. Pommes sèches.

PAR T. ANFOUX.

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

Meubles, Standing Desks, Bureau, &c.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Succession de veuve Newbauger.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

Pommes de terre et pommes.

PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

Mais. Mais. Mais.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Succession de Mary Spier, veuve décédée de défunt F. Krabbe.

PAR GABRIEL LEAUMONT,

Salle d'encan, 10 Chartres.

[illegible]

PAR ALFRED BOULIGNY.

Propriété de valeur rue Remparts, entre les rues Dumaine et Ste-Anne.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur,

Bureau, No 20, rue Carondelet.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

BELLE LOCALITÉ A PROXIMITÉ DE LA RUE DU CANAL.

Maison en briques à étage avec attique, No 41, Rue des Remparts, entre Bienville et Douane.

PAR C. E. GIRARDEY & Co.,

NICHOLAS J. HOLY, encanteur,

Bureau, Exchange Place No. 17.

[illegible]

Résidence de choix, No. 185, rue Remparts.

PAR C. E. GIRARDEY & CO, encanteurs

Bureau, No 17, Passage de la Bourse.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR MONTGOMERY & BRO.

VACHERIE ET MEUBLES

Chevaux, Vaches, ... Charrettes ... de départ. Vente à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BRO.

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

[illegible]

COTON. COTON.

50 Balles de Coton ramassé, vente à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BRO.

R. M. Montgomery, Encanteur.

[illegible]

Pommes de Terre. Pommes de Terre.

PAR MONTGOMERY & BRO.

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

[illegible]

SUCRE. SUCRE.

PAR MONTGOMERY & BRO.

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

[illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY & BRO.

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

[illegible]

Un assortiment général de meubles.

[illegible]

Grande vente péremptoire de ... Chevaux, ... Mulets, ... Voitures, ... Buggies, ... Harnais, ... &c., à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BRO.

R. M. MONTGOMERY, encanteur.

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Trois terrains faisant face à la rue St-Bernard, près le marché.

PAR G. DE FERIET, encanteur.

[illegible]

Succession d'Isaac Carter.

[illegible]

PAR G. DE FERIET, encanteur.

[illegible]

Six terrains ... dans le ... quartier ... Bienville.

PAR G. DE FERIET, encanteur.

[illegible]

Deux maisons doubles à étage divisées en treize corps de logis, Nos ... de la rue du Canal, entre les rues Howard, et devant Marais et Frenet.

PAR G. DE FERIET, encanteur.

[illegible]

Maison confortable, No. 43 de la rue Claiborne près les chemins de fer de la ville.

PAR G. DE FERIET, encanteur.

[illegible]

Treize terrains situés dans le Troisième District et convenables pour jardin.

PAR G. DE FERIET, encanteur.

[illegible]

Résidence très agréable, No. ... de la rue de l'Esplanade, ayant une immense profondeur et s'étendant jusqu'à la rue Kerlerec.

PAR G. DE FERIET, encanteur,

Bureau, rue Royale, No 12.

[illegible]

L. H. RICHARD,

COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR

de marchandises sèches, ... a transféré son magasin du No ... de la rue de Chartres au

No 46, rue Vieille Levée.

entre Douane et ...

Maison de commission à ...